

Quelle Eglise voulons-nous ?



Un petit groupe de chrétiens s'est réuni ces derniers mois à Tourcoing, soucieux de réagir et de ne pas se laisser emporter par le désarroi, l'abattement, le découragement après les tourments qui ont affecté et affectent encore l'Eglise catholique, et devant la lente évolution qui la marginalise dans la société contemporaine. Ils entendent ainsi apporter leur contribution de baptisés à la mutation de leur Eglise, aux côtés des évêques, des prêtres et religieux.

Hommes et femmes, engagés à des degrés divers dans la vie de la communauté ecclésiale, ils ont d'abord pris soin de constater leur accord sur des sujets qui leur semblent essentiels. Ceux qu'ils ont abordés pourraient être complétés par d'autres thèmes, sur lesquels aussi une littérature abondante a été publiée dans des revues, des livres, etc..

Leurs réflexions, unanimement partagées par les signataires, ont été consignées dans 5 notes. :

Sans avoir la naïve ambition de faire changer l'Eglise, il nous semble important, comme le "colibri", de prendre notre place, modeste mais essentielle.

AUJOURD'HUI NOUS SOUHAITONS ALLER PLUS LOIN, AU-DELÀ DE L'ANALYSE ET DES RÉFLEXIONS "ENTRE SOI", ET PROPOSONS DE VOUS ASSOCIER À NOTRE RÉFLEXION.

1
LES FEMMES DANS L'EGLISE ?

2
DE L'EGLISE DU REPLI À UNE EGLISE OUVERTE

3
FOI ET VIE CHRÉTIENNE

4
VERS DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES OUVERTES ET FRATERNELLES

5
DES SIGNES D'ESPÉRANCE ET DE VITALITÉ

1 LES FEMMES DANS L'EGLISE

Indépendamment des ordres religieux, si divers, dont le rôle dans l'Histoire de l'Eglise a été considérable, il convient de souligner le rôle prépondérant que nos soeurs laïques jouent dans la vie actuelle de l'Eglise, dans ses paroisses et ses services. Il serait vain de chercher à en énumérer tous les aspects : entretien des bâtiments, secrétariats paroissiaux, permanences d'accueil, préparation aux sacrements (baptême, mariage, confirmation)... catéchèse, funérailles, pastorale de la santé...

Elles sont aussi lectrices lors de nos célébrations, servent à l'autel, et distribuent la communion...

Elles sont aussi présentes - en minorité sans doute - dans les E.A.P. (Equipes d'Animation Pastorales), les conseils de doyenné, et le conseil diocésain ; dans certaines communautés la parité est recherchée.

Leurs compétences "intellectuelles" sont reconnues, et mises à profit dans les revues, séminaires, facultés,...

Leurs compétences et capacités sont aussi reconnues et leur permettent d'exercer des responsabilités dans l'animation des services diocésains et nationaux (catéchuménat, ..) et les mouvements d'Action Catholique. Cette présence et ce rôle sont toutefois ignorés du grand public, et même de la plupart des fidèles "pratiquants".

Les "mères" ont tenu un rôle éminent dans la transmission de la foi, et de ses modes d'expression : prières, actes de piété... Les pères leur en laissant le soin le plus souvent.

MAIS CE RÔLE "CATÉCHÉTIQUE" S'AMENUISE PROGRESSIVEMENT DU FAIT DE :

- la participation des femmes à la vie économique et sociale, et

donc de leur moindre disponibilité... même si les grands-mères s'y substituent partiellement... Cet amoindrissement du rôle des mères n'est pas compensé par un plus grand rôle des pères.

- de l'éloignement progressif des jeunes filles et jeunes femmes à l'égard de l'Eglise... concourant à une rapide déchristianisation culturelle.

Le visage public de l'Eglise est quasi exclusivement masculin... Certes des femmes siègent dans nombre de conseils de l'Eglise, certes leurs compétences peuvent être éventuellement reconnues... Mais la Conférence des Evêques, les conciles sont des assemblées masculines, même si certaines femmes y sont admises, et entendues comme « expertes ».

Le discours des "autorités" dans l'Eglise véhicule le plus souvent une conception traditionnelle de la femme, inacceptable pour les femmes et les hommes de notre temps. La place de la femme serait au foyer, au service de son mari et de ses enfants, mère et première éducatrice... si cette conception de la femme paraît s'être estompée dans le clergé "de base", on peut craindre qu'elle ressurgisse chez les jeunes prêtres et les séminaristes.

Les réactions des autorités de l'Eglise aux débats ouverts par la "théorie" du genre sont révélatrices d'un décalage culturel important.

2

DE L'EGLISE DU REPLI À UNE EGLISE OUVERTE

Après avoir ignoré, souvent condamné et combattu le mouvement de nos sociétés occidentales vers une société de citoyens libres, égaux et adultes, à travers erreurs et illusions parfois, **l'Eglise catholique, lors du concile Vatican II, a décidé de s'ouvrir au monde** en observant les évolutions de nos sociétés, et en les accueillant avec bienveillance sans renoncer à signaler les impasses, les aveuglements et les dangers qu'elle y perçoit.

L'encyclique "Laudato si" du pape François et la récente déclaration de la Congrégation de la Foi sur les questions financières sont les dernières manifestations de cette ouverture au monde...

La question des migrations et de la construction européenne, ou encore de la conversion écologique de notre activité économique sont des sujets qui nous préoccupent actuellement et manifestent la même volonté d'être présent dans le monde actuel, aux côtés des hommes.

Et pourtant dans le même temps, l'Eglise catholique (et les autres aussi) semble évacuée du monde : la majeure partie des citoyens s'en est éloignée, et s'en éloigne encore. Qui plus est, ses appels à une pratique "chrétienne" de la vie politique et économique - qui peuvent même rencontrer quelque écho dans la cité au-delà de ses fidèles - ne semblent pas entendus par une bonne partie de ceux-ci tentés par un repli nationaliste, et apeurés par les migrants... La majorité des fidèles se reconnaît conservatrice dans les sondages et élections au sujet des enjeux sociaux, politiques et sociétaux. Elle semble sourde aux appels du Pape et des Evêques à une pratique chrétienne de la politique comme de l'économie

Les formes traditionnelles de "présence au monde" jadis vigoureuses et reconnues (J.O.C., A.C.O., M.R.J.C., C.M.R...) s'essouffent... tout comme la pratique dominicale s'effondre, et la présence des communautés religieuses s'évapore. **A l'inverse la présence de nombreux chrétiens dans les diverses formes de l'action carita-**

3

FOI ET VIE CHRÉTIENNE

La foi se vit, se révèle, s'exprime par trois manifestations : la prière, les œuvres et la vie sacramentelle, qui sont les piliers de la vie chrétienne. La foi est une adhésion personnelle à Dieu par Jésus pour les chrétiens. Elle est un don de Dieu.

Dans des Eglises protestantes – au prix de fortes tensions - **le rôle des femmes est plus grand.** Elles président parfois les assemblées cultuelles, exercent des fonctions épiscopales.

Les Eglises orthodoxes en sont très loin...

L'accès des femmes au sacerdoce, "impossible" selon le discours des derniers pontifes, ne résoudrait pas la crise actuelle que connaît l'Eglise catholique ; y contribuerait-il ? Par contre leur accès au diaconat est plus facilement envisagé.

et vous ?

A la lecture de cette note,
quels sont les points d'accord, de désaccord
que vous voudriez souligner ?

De quelles présences êtes-vous témoin
(ici ou ailleurs) de femmes qui donnent sens
à une transmission de la Bonne Nouvelle ?

tive et humanitaire ne s'affaiblit pas. Mais l'Eglise dans sa dimension institutionnelle y est invisible... Le diaconat rétabli ces dernières décennies semble de nouveau orienté vers le service de l'autel, et happé par la pénurie de prêtres.

Un monde "moderne" s'est édifié, d'où la religion est exclue, où elle est ignorée. La foi, plus individuelle dans sa pratique, n'est pas concernée. Le religieux est banni, confiné dans une sphère privée, car la laïcité est trop souvent entendue comme une relégation des convictions religieuses dans la sphère domestique en dehors des espaces publics...

Dans le même temps la préoccupation du développement personnel, de l'équilibre, du "spirituel", de "soi" s'affiche, sous des formes parfois déroutantes... Religions et Eglises semblent devenue inutiles... Les cabinets de voyance et d'astrologie se portent bien ; les salons de fitness se sont multipliés.

Déroutés, inquiets, des fidèles, - et des membres du clergé - remettent en pratique, en honneur des formes anciennes de religiosité, de piété (pèlerinages, neuvaines...) et d'expression populaires de la foi et de la religion naguère dédaignées, voire dénigrées. Cette religion, cette piété populaire doivent certes être respectées, mais elles ne doivent pas se substituer à une foi plus consciente et plus militante. Certains fidèles en redoutent une "retraite", un repli vers des pratiques d'une autre époque.

Jésus, au temps de sa vie publique, entrecoupait sa mission d'évangélisation et de guérison de séjours au désert, de retours à "la maison" (Mt, XIII, 36)... Cette dualité – repli/présence - doit être vécue simultanément par l'Eglise ; elle doit être aussi vécue par chaque fidèle... Offrir aux uns la possibilité de se retirer du monde ; pousser les autres à participer à la vie du monde... **Ouverture et repli.**

et vous ?

Dualité repli/ présence de l'Eglise :
comment vivez-vous (vous et vos réseaux de relation)
une Eglise en compagnonnage ?

La prière est inhérente à la foi chrétienne, prière de louange, de remerciement, de demande, de pénitence. **Elle est la manifestation, l'expression d'une relation personnelle entre le fidèle et Dieu.**

Elle peut être individuelle, vécue seul dans sa chambre, dans une chapelle, dans la rue ou la nature, à tout moment, en tout endroit ; elle peut être verbale ou muette, gestuelle et/ou chantée. **Elle peut être aussi collective, vécue et exprimée en même temps dans**

une communauté de croyants rassemblés pour les offices, dans les Eglises ou lors des pèlerinages. La religion conçue comme un ensemble de rites, de pratiques sociales peut subsister sans la moindre foi. Jésus priaît seul et pratiquait la religion juive.

Les œuvres sont le deuxième volet de cette trinité, sans aucune préoccupation hiérarchique. "Une foi qui n'agit pas est-ce une foi sincère ?" "Celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas son frère est un menteur"... Les citations du Nouveau Testament comme de l'Ancien sont légion pour souligner ce lien entre foi et pratique. Ces œuvres ont de multiples aspects : de la civilité quotidienne à l'action caritative ou éducative, dans la vie militante, professionnelle et familiale, ou encore les responsabilités dans la cité et dans l'Eglise: clubs de sports, initiatives culturelles, action syndicale et politique, etc... Les évangiles nous rapportent les œuvres de Jésus au cours de sa vie publique.

"Les sacrements sont des signes visibles de la grâce invisible ; ce sont des actes du Christ accomplis dans l'Eglise et par son ministère", - (selon le Catéchisme pour adultes des Evêques de France) - "Ce sont des actes d'alliance qui unissent au Christ par l'action du Saint-Esprit, relient les hommes à Dieu et à leurs frères,... et incorporent à l'Eglise", sacrements de l'initiation, de la guérison, ou du service de l'Eglise... La vie sacramentelle par laquelle Dieu se donne aux hommes revêt sept formes dans la tradition catholique. Les protestants en distinguent moins, mais l'essentiel de notre réflexion ne portera pas sur ce nombre. Notre attention est appelée par d'autres aspects. Le premier d'entre eux est la variation qu'ont connue les formes sous lesquelles ces sacrements ont été administrés au cours des vingt siècles de l'histoire de l'Eglise catholique, sans nous interdire de considérer la façon dont ils le sont actuellement dans les Eglises orthodoxes ou protestantes.

Les trois sacrements de l'initiation chrétienne sont encore administrés conjointement dans l'Eglise orthodoxe... Si la consécration des diacres et des prêtres remonte aux premiers temps de l'Eglise, leur célibat obligatoire a été instauré beaucoup plus tardivement... Le sacrement de la pénitence/réconciliation a connu des formes et des recours moins fréquents... La liturgie eucharistique a été vécue elle aussi sous plusieurs formes... Il est donc peu avisé de se fixer sur les gestes eux-mêmes effectués au cours de ces cérémonies sacramentelles, à peine de se rapprocher du fétichisme ou du ritualisme. C'est la foi qui importe, qui prime.

Qui plus est, les interprétations, les sentiments des fidèles qui bénéficient de ces sacrements sont loin d'être identiques, voire parfaitement "orthodoxes"... La validité de cette vie sacramentelle est-elle entachée par cette moindre «orthodoxie» ?

La vie sacramentelle ne peut pas être "imposée", "ordonnée" même par des commandements de l'Eglise. Quelle audace lexicale : après les commandements de Dieu, les commandements de l'Eglise ! **La vie sacramentelle doit être désirée.** Une vie sacramentelle imposée a-t-elle un sens, hors une perspective étroitement ritualiste ?

La pratique spirituelle de la prière suffit-elle ? Inversement les Œuvres seules suffisent-elles pour vivre chrétiennement dans la fidélité au Christ ?

La vie sacramentelle collective, la "pratique" sont d'un usage simple pour repérer les catholiques. Elle est aussi très commode pour les sociologues, car elle donne la possibilité de "mesurer", de quantifier.

La découverte, l'enseignement de l'historicité des formes de la vie sacramentelle à l'intérieur de l'Eglise catholique ont un effet libérateur, qui détache des rites et attache à leur sens, et qui est donc favorable à la maturation spirituelle comme à la croissance de la vie chrétienne.

La vie sacramentelle collective, largement codifiée, pré-écrite, laisse peu de place à l'expression spontanée, et n'est pas accessible à un grand nombre de fidèles ; elle est insaisissable de l'extérieur : des gestes et attitudes issus d'une longue histoire, un vocabulaire particulier, hermétique, certes très riche de références scripturaires, mais peu compris...

La communauté rassemblée pour la célébration eucharistique, se plonge dans la tradition tri-millénaire, juive et chrétienne, qui consacre le septième jour au repos et à l'adoration du Seigneur. Le récit de la création se fût-il déroulé sous six ou huit jours, le rythme de ce rassemblement communautaire en eût été changé, mais pas sa signification, ni sa portée. Nous nous associons encore à toute la communauté chrétienne rassemblée ce jour-là sur les cinq continents, en toute liberté ou dans un climat de menace et de persécution... **Nous célébrons enfin la mort et la résurrection de Jésus, et nous honorons l'invitation qui nous est adressée de partager le corps et le sang du Christ.**

et vous ?

C'est la Foi qui vous importe, qui prime, comment voyez-vous au quotidien mais aussi lors de célébrations, de réunions, de rassemblements, ce lien entre Foi et Vie chrétienne ?

4

VERS DES COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES OUVERTES ET FRATERNELLES

La vie de nos communautés chrétiennes est plus riche d'abord que beaucoup de fidèles ne le pensent, et plus encore que ne le pensent ceux qui s'en sont éloignés, et n'entretiennent avec elle qu'un lien fragile et distant, et que dire alors de l'ignorance à ce sujet de ceux qui sont étrangers à toute vie religieuse ?

Mais cette activité, cette vie sont plus tournées vers la communauté elle-même que vers le reste de la cité. Beaucoup d'énergies sont tournées vers les célébrations, la vie paroissiale, la préparation aux sacrements.

Aller vers la périphérie comme le pape François et le synode diocésain nous y poussent suppose que l'on ne se contente pas d'attendre que l'on franchisse la porte de nos Eglises, si nous supposons qu'elles sont ouvertes., mais peut-être que l'on tente d'être plus présent dans la détection des besoins de nos concitoyens, et que l'on tente d'y répondre, et de rendre ainsi nos cités plus solidaires, plus fraternelles... au-delà de la présence caritative traditionnelle (Secours Catholique, Saint-Vincent de Paul...) ou tournée vers la grande misère (Petits Frères des Pauvres, Emmaüs...). Ne pou-

rons-nous compléter les visages de la compassion du Christ ?

La présence des chrétiens au cœur de nos cités est certes bien réelle, mais discrète et masquée... Ne nous faut-il pas être présents dans les débats de notre société ? Partager ses préoccupations ? Examiner les nouvelles questions qu'elle se pose ? Etre des lanceurs d'alerte ? Des pionniers dans le traitement des nouveaux besoins sociaux ?... Sans être systématiquement des donneurs de leçons. La présence des chrétiens est nombreuse dans les œuvres caritatives et philanthropiques (restos du Cœur, M.R.A.P, Clubs de sport et vie associative...), et c'est heureux. Il est bon que le levain soit dans la pâte, mais ne faut-il pas aussi que la lampe soit mise sur un candélabre, et non sous le boisseau ?

Si les premiers chrétiens étonnaient leurs contemporains par la façon dont ils s'aimaient, dépassant les frontières ethniques et sociales, ne **POUVONS-NOUS SONGER À RAFRAÎCHIR LE VISAGE DE L'EGLISE EN VIVANT D'UNE AUTRE MANIÈRE EN SOCIÉTÉ ?**

Notre modèle démocratique est épuisé, évanescent. Ne pouvons-nous pas donner l'image d'une vie démocratique en examinant à l'intérieur de notre Eglise : les questions qui la concernent et qu'elle ne peut éluder : démographie du clergé, l'éloignement rapide des nouveaux baptisés, les conversions à l'Islam, la situation matérielle... ? En examinant aussi les questions qui se posent à notre société française pour proposer des solutions, voire les engager : décrocheurs scolaires... solitude des personnes âgées... préparation aux études supérieures de certains bacheliers, co-développement franco-africain, conversion écologique de nos modes de vie... être des

initiateurs de nouvelles formes d'action sociale

Ce serait assurément rompre avec ce qui fut l'attitude majoritaire de l'Eglise catholique au cours des derniers siècles : frilosité devant la démocratie et plus récemment devant l'émancipation des femmes, et la libération des corps.

Sans doute nombre de textes officiels étaient-ils plus ouverts à la modernité que ce qu'en a retenu l'opinion commune, mais ils sont ignorés du grand public, comme de la communauté des Fidèles.

Ce serait aussi en finir avec un visage clérical de la vie ecclésiale, où les "hommes" ordonnés semblent avoir seuls - sans laïcs, hommes et femmes - la possibilité de réfléchir aux temps nouveaux. La réflexion de l'Action Catholique, - comme celle des divers mouvements ou services d'Eglise -, demeure confidentielle, quasi clandestine. Elle n'est

pas relayée à l'intérieur de l'Eglise par le "réseau" prépondérant, celui des paroisses.

et vous ?

Aller vers «des périphéries», nous y sommes invités par le pape François et notre synode diocésain. Dans cette cohérence d'ouverture et de fraternité, que vous semble-t-il possible? (dans ce qui existe déjà ou à suggérer)

5

DES SIGNES D'ESPÉRANCE ET DE VITALITÉ

I - PRÉSENCE DE L'EGLISE ET DES CHRÉTIENS DANS LE MONDE DES HOMMES.

- Présence nombreuse de chrétiens dans les associations et mouvements caritatifs, confessionnels ou non : Emmaüs, Restos du Cœur, Banque alimentaire, Secours Populaire, St Vincent de Paul,... comme dans la finance solidaire et l'économie sociale et solidaire
- Projet de «jardins partagés» à la Marlière, avec paroisse, anciens jardiniers, école, scouts..
- Accueil de familles irakiennes dans l'ancien presbytère de St Blaise
- Prise de parole de chrétiens lors des dernières campagnes électorales municipales, et rencontre avec les candidats
- Présence de chrétiens, seuls ou collectivement, dans les "marges et périphéries" de notre société, auprès des Roms, des jeunes migrants
- Temps intergénérationnel et interreligieux à la Bourgogne dans les vacances scolaires
- **Bon accueil dans l'opinion de l'encyclique "Laudato si"**
- **Popularité de François, homme ordinaire sans la pompe vaticane**
- Participation à la journée mondiale des Pauvres
- Projet "St Benoît Labre" avec Amitié Partage : accueil et repas le Mercredi midi de S.D.F. avec des personnes isolées.
- Pastorale des migrants
- Lettre des évêques de France du 11/12/18

II - MANIFESTATION DE VITALITÉ SPIRITUELLE ET COMMUNAUTAIRE

- **Succès continu de Taizé, des J.M.J**
- **Revitalisation des pèlerinages**
- **Fréquentation accrue des monastères, centres de retraite**
- Abondance des moyens de formation, des publications (C.D., livres, revues) (Centre Saint Benoît... Envie de Parole)
- Divers mouvements d'A.C. en direction des "séniors chrétiens" : journée annuelle de formation et de réflexion sur des thèmes sociétaux
- Réflexion initiée par les C.M.R. et autres A.C. pour se "réinventer" ensemble

- Ouverture du Sacré-Cœur pendant Tourcoing-plage
- Lieux de parole organisés par l'A.C.I. favorisant des rencontres de personnes d'horizons différents
- Croissance de l'Eglise dans le monde arabe, en Chine
- **Vitalité des chrétiens engagés dans les mouvements d'A.C., véritables communautés de vie et de foi...**

III - NOUVELLES FORMES DE VIE ECCLÉSIALE

- "Dimanches autrement" à Saint Thomas : célébration de la parole sans eucharistie, préparée par l'A.C.O
- Célébration du 5 Août à Saint-Jean l'évangéliste (sans prêtre)
- Groupes de réflexion autour de la parole dans certaines paroisses à partir d' "Envie de Parole"
- Accueil du Lundi soir 19h30 au 130 rue du Blanc Seau : repas partagé et prière
- En direction des enfants avec l'A.C.E : campagne des Kms de soleil, organisation de camps pendant les vacances
- Démission de Benoit XVI : désacralisation de la fonction pontificale
- Appel du pape François aux Laïcs
- Lancement de Diaconia
- Dépassement des frontières entre services, mouvements et paroisses... Créons des ponts...
- Dépassement des frontières "administratives" des paroisses même nouvelles, déterritorialisation des paroisses :
 - + Conseil de doyenné rassemblant des prêtres et des laïcs
 - + Rencontre des Equipes d'Animation Pastorales (EAP) associant prêtres et laïcs
 - + Catéchuménat des adultes : baptême, confirmation...
 - + Equipe de la Visitation
 - + Réflexion conduite sur le quartier de l'Union au sujet de l'implantation d'une maison de l'Eglise.
 - + Accueil au centre pastoral, 25 rue de la Cloche Tourcoing, des habitants venant des différentes paroisses du doyenné de Tourcoing-Neuville.

et vous ?

Présents dans l'Eglise, nous le sommes ou le devenons. Nos réseaux familiaux, ecclésiaux ou relationnels y sont aussi présents. Une vitalité spirituelle et communautaire s'y manifeste déjà. Qu'y ajouter ?

Des questions ? Des suggestions ?... Contactez-nous

Bernard Delebecque 06 03 45 89 34 - Régine et Bernard Asseman 06 77 75 30 85
Isabelle Boulanger 06 88 24 34 80 - Raymond Fournier 06 20 04 43 94 - Edith et Léon Leconte 07 68 08 80 79
Daniel Rouzé 06 31 69 19 09 - Marie-Renée Six 06 07 44 99 81 - Guy Vernez 06 77 12 40 68
doyenne.tourcoing@lille.catholique.fr